

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, payable d'avance : Un an, \$3. — Etats-Unis, \$3.50.
Tout semestre commencé se paie en entier.
On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. VIII.

No. 7.

Prix du numéro, 7 centimes. — Annonces, la ligne, 7 centimes.
Toute communication doit être affranchie.
Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par bons sur la poste.

JEUDI, 15 FEVRIER 1877

AVIS DE L'ADMINISTRATION

— La table des matières du dernier volume de *L'Opinion Publique* est prête. Ceux qui conservent le journal pour le faire relire pourront l'avoir en en faisant la demande par carte-postale ou autrement.

A NOS ABONNÉS DE QUÉBEC. — Notre agent, M. Étienne Légaré, a déjà commencé à collecter ce qui nous est dû par nos abonnés de la capitale. Nous prions nos amis de s'empresser de régler avec lui, et non-seulement payer les arrérages qu'ils pourraient devoir, mais encore l'abonnement jusqu'au 1er juillet prochain, afin d'avoir droit à la magnifique prime que nous offrons, et qui vaut à elle seule le prix d'abonnement.

A NOS ABONNÉS DE LONGUEUIL. — M. F. X. Valade est nommé agent de *L'Opinion Publique* pour Longueuil. Nous prions nos abonnés de cette localité de traiter avec lui pour tout ce qui regarde le journal.

— NOTRE NOUVELLE PRIME sera distribuée, après le premier mars prochain, directement de nos bureaux à tous ceux qui y auront droit. Nous faisons exception, toutefois, pour les villes de Québec et d'Ottawa, où elle sera distribuée par nos agents locaux. Qu'on veuille bien se rappeler qu'il n'y a que ceux qui, au 1er mars prochain, auront payé tout arrérage et l'abonnement jusqu'au 1er juillet 1877, qui l'obtiendront.

SOMMAIRE

Les élections civiques, par A. G. — La galerie de *L'Opinion Publique*. — Notre feuilleton. — Echos parlementaires, par A. G. — Revue de la semaine, par A. G. — L'Albani à Paris. — Galanterie. — Poésie : Tristesse, par W. Chapman. — Les hommes de 37-38 : Bonaventure Viger, par L. O. David. — Pie IX et l'univers catholique, par Sobelin. — Variétés : Nos gravures : L'Albani ; Thon, M. Pelletier, ministre de l'Agriculture ; les rapides de Sainte-Anne ; costumes militaires turcs. — Prime à nos abonnés — Nouvelles diverses. — Voleur émérite. — Le sorcier du Mont Granier. — A propos d'engrais. — Faits divers. — Un assassin facétieux. — Les échecs. — Le jeu de Dames.

GRAVURES : Les victimes de 37-38 : Bonaventure Viger ; Thon, C. A. P. Pelletier, nouveau ministre de l'Agriculture ; Chaloupe de pilote en aval de Sandy-Hook ; Les rapides de Sainte-Anne ; Uniformes de l'armée turque sur le Danube ; Mlle Emma Lajeunesse (Albani), du Théâtre-Italien à Paris.

LES ELECTIONS CIVIQUES

La campagne électorale pour le choix du Maire et des nouveaux Echevins se poursuit paisiblement dans notre ville. Elle n'a causé que peu d'agitation jusqu'ici. Il semble qu'on n'y attache qu'une moindre importance et qu'un faible intérêt. Nous sommes loin du temps où l'élection du premier magistrat, et même celle d'un simple membre du Conseil, troublait et bouleversait toute la ville comme l'eût fait une élection politique. C'est un changement dont on n'a pas à se plaindre.

Il n'y a contestation que dans quelques divisions pour l'élection des échevins. Dans la plupart des quartiers, il y aura élection par acclamation.

Quant à la Mairie, la lutte se fait, comme nous l'avons déjà dit, entre deux candidats canadiens-français, Thon, J. L. Beaudry et M. F. David. Il était bruit, ces jours derniers, qu'un troisième aspirant devait se mettre sur les rangs, un Anglais protestant cette fois. Nous ignorons si cette rumeur est fondée. Il nous semble peu pro-

bable, cependant, que la chose arrive, parce que nous ne croyons pas qu'un candidat anglais puisse compter pour une pareille entreprise sur l'appui de la population protestante. La majorité de nos concitoyens anglais et protestants adhèrent à l'espèce de pacte qui existe depuis quelques années, et ils ne paraissent pas disposés à le rompre aujourd'hui, en favorisant une tentative de ce genre. Ils reconnaissent les avantages du système actuel, qui garantit contre les luttes de religion et de race, et si un petit nombre d'entre eux songeaient à attaquer ce système, en mettant de l'avant un candidat protestant, il y a tout lieu de croire qu'ils n'obtiendraient pas le support de la majorité de leurs nationaux. En effet, nos concitoyens anglais n'auraient rien à gagner à l'abolition de la convention présente, qui veut que chacune des trois nationalités fournisse le Maire à son tour. Comme les Canadiens-français et les catholiques forment la grande majorité de la population, le retour au mode de la majorité simple serait le signal de l'exclusion absolue des protestants de la Mairie, à moins que ceux-ci ne voulussent courir chance et le risque de faire triompher leurs candidats à la faveur des divisions des catholiques.

Fidèle à la ligne de conduite que *L'Opinion Publique* a toujours suivie, nous voulons nous abstenir de toute ingérence directe dans nos affaires municipales, comme dans les affaires politiques, et nous sommes résolus à éviter toute expression d'opinion qui pourrait être interprétée comme une infraction à la règle que nous nous sommes tracée sur ce point. Nous ne touchons à ce sujet en ce moment que pour l'information de nos lecteurs, et en nous bornant aux considérations générales, l'importance de la question nous faisant un devoir de ne pas la passer entièrement sous silence.

Notre gouvernement civique prend chaque jour une importance plus grande. Nos revenus égalent et surpassent même ceux de la plupart des gouvernements provinciaux, et notre dette (il paraît entendu qu'on juge maintenant du rang d'un pays ou d'une cité par le chiffre de sa dette) est de beaucoup plus forte que celle de la province de Québec. Elle est, en effet, de près de \$15,000,000, et aussi considérable, relativement à notre population, que la dette de la ville de New-York. Les taxes sont en proportion. C'est depuis quelques années surtout que nos obligations se sont ainsi accrues. On s'en est alarmé sérieusement dans ces derniers temps, et les cris de gaspillage, d'économie et de réforme, se sont fait entendre sur nos *hustings*. On a même porté des accusations contre le Conseil. Les amis de la Corporation ont répondu à cela que l'augmentation rapide de la dette était le résultat naturel des grands travaux entrepris par le Conseil : la demande même des citoyens. Si la carte à payer, a-t-on dit, fait jeter les hauts cris à quelques-uns, la Corporation, qui n'a été que l'agent du public, n'en est pas responsable.

Quoi qu'il en soit, le sentiment qui semble prédominer en ce moment est celui d'une réduction des dépenses, et plusieurs candidats ont arboré hautement le drapeau de l'économie.

On ne s'occupe que d'une manière secondaire d'une autre question, qui a bien pourtant son importance : celle de la com-

position du Conseil et du caractère de ses membres. On remarque que les classes professionnelles et instruites ne sont pas représentées autant qu'elles pourraient l'être. Sans doute, on doit tenir compte de la différence qui existe, sous ce rapport, entre un conseil municipal et une législature, où les hommes de professions sont d'ordinaire en grande majorité ; mais il nous semble, d'un autre côté, que c'est pousser trop loin la distinction que d'intervertir cet ordre, et d'accorder la plus grande partie des sièges du Conseil-de-Ville à des membres des classes commerçantes et industrielles. Loin de nous la pensée de vouloir contester les capacités de nos échevins qui représentent le commerce et l'industrie, c'est-à-dire les intérêts matériels les plus considérables de la ville ; mais il est bien certain aussi que l'étude et l'instruction donnent à l'homme de profession des lumières et des moyens que l'expérience seule des affaires et le tact financier même le plus profond ne sauraient toujours faire acquérir.

A. G.

LA GALERIE DE "L'OPINION PUBLIQUE"

Nous commençons aujourd'hui la publication des portraits des *Hommes de 37*, que M. L. O. David se propose de continuer sans interruption. Cette nouvelle série s'ouvre par le nom de M. Bonaventure Viger, qui a été mêlé activement aux événements de cette époque agitée.

Tout ce qui concerne cette phase de notre histoire offre un intérêt considérable. Aucun travail complet et détaillé n'a encore été fait sur ces événements et ces hommes, dont il devient plus difficile de retrouver les traces à mesure que le temps avance.

La tâche entreprise par M. David a donc une importance réelle. Les lecteurs de *L'Opinion Publique* auront l'avantage d'être les premiers à profiter de ce travail. Ils pourront, en conservant les numéros du journal, recueillir en peu de temps toute une masse de renseignements précieux pour l'histoire des familles, comme pour celle du pays même. Les collectionneurs de *L'Opinion Publique* pour l'année présente se trouveront en possession d'une galerie complète des *Hommes de 37*, avec portraits et biographies.

Nous ne doutons pas que cette considération détermine un grand nombre de personnes qui ne reçoivent pas notre journal, à s'abonner immédiatement. Le prix réduit de l'abonnement constitue, pour les souscripteurs, une véritable spéculation et un bénéfice incontestable. Qu'on n'oublie pas, d'ailleurs, que *L'Opinion Publique* est le seul journal français illustré du pays et même du continent.

Toutes les familles françaises du Canada et des Etats-Unis devraient se faire un devoir d'encourager une œuvre qui s'est maintenue jusqu'ici au prix de grands sacrifices, et tenir à honneur de l'encourager et de l'aider. Nous nous efforcerons comme par le passé de garder à cette œuvre son caractère exclusivement national et patriotique. Le travail difficile entrepris par M. David est une preuve assez évidente de ce fait. Nous voulons que *L'Opinion Publique* soit véritablement le journal des familles canadiennes.

Nous osons compter que, de son côté, le public répondra à nos efforts par un re-

doublement de faveur. Nous faisons appel à tous ceux qui ont à cœur les intérêts de notre nationalité, pour les inviter à s'associer à notre entreprise en encourageant et en patronnant *L'Opinion Publique*. Nous nous adressons non-seulement aux familles de la province de Québec, mais encore à celles de tout le Canada et des Etats-Unis. Nos compatriotes des Etats-Unis trouveront dans *L'Opinion Publique* un fidèle messager du pays, un écho de la patrie, qui leur apportera chaque semaine les nouvelles du Canada. La galerie des *Hommes de 37* et le récit émouvant de leur vie, ne leur promet pas moins d'intérêt qu'aux lecteurs du pays même.

Nous renouvelons encore l'invitation que nous avons faite aux personnes qui sont en possession de documents, ou de renseignements, concernant cette époque et les personnages dont nous voulons retracer l'histoire, de vouloir bien nous en faire part le plus tôt possible. Toute communication de ce genre devra être adressée directement à M. L. O. David, Ottawa, ou remise au bureau de *L'Opinion Publique* à la même adresse. On comprend la difficulté de recueillir tant d'informations, qui sont nécessaires pour l'exécution d'une pareille entreprise. Il nous est impossible de nous adresser nous-mêmes à toutes ces personnes ; et nous comptons sur leur bonne volonté pour nous communiquer volontairement les informations, personnelles ou autres, qu'elles peuvent posséder, et en faire bénéficier ainsi tout le public. Plusieurs ont bien voulu déjà nous favoriser de leurs renseignements, mais nous savons qu'un plus grand nombre encore sont en possession de documents ignorés et précieux qui seraient de la plus grande utilité pour nous.

Il ne nous appartient pas de faire l'appréciation de l'œuvre ni du mérite de M. David. Nous laissons ce soin aux lecteurs de *L'Opinion Publique*, qui savent à quoi s'en tenir sous ce rapport, et qui ont donné des marques non équivoques de leur sentiment à cet égard, par la manière dont ils ont encouragé et apprécié dans le temps les travaux de cet écrivain, qui a déjà enrichi ce journal d'une série de portraits et d'études biographiques qui n'ont pas peu contribué à la popularité de *L'Opinion Publique*. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que les nouveaux écrits de M. David sont attendus avec impatience par tous nos lecteurs.

L'ADMINISTRATION.

NOTRE FEUILLETON

Ainsi que nous l'avons annoncé, nous commençons un nouveau feuilleton avec le présent numéro. L'ouvrage que nous publions est tout récent. Il est dû à la plume d'un écrivain qui a déjà acquis une réputation enviable en France. D'une moralité parfaite, ce roman est, en outre, des plus émouvants et des plus intéressants. Au reste, nous laissons à nos lecteurs et à nos lectrices d'en juger par eux-mêmes.

Tous les articles qui paraîtront dans *L'Opinion Publique* seront signés, et chacun ne portera la responsabilité que des écrits qu'il signera.